

**LE GRAND FEUILLETON**

**ÉPISODE 2**  
**À l'ombre des**  
**pinceaux en fleurs**

Association Arsène  
16 rue Marcel Lamant  
94200 Ivry-sur-Seine  
Tel & fax : 33 (0)1 46 58 56 10

[darbelin@club-internet.fr](mailto:darbelin@club-internet.fr)

## **DISTRIBUTION**

*Réalisation:* Odile Darbelley, Michel Jacquelin,  
*Avec:* Odile Darbelley, Michel Jacquelin, Julia Bois-Vives,  
Jerry Di Giacomo, Chicco Gramaglia, Christian Jéhanin  
*Avec la participation de* Delphine Jonas, Laetitia Llop,  
Pierre Clarard et Thomas Jacquelin.  
*Travail gestuel:* Claude Bokhobza  
*Musique:* Cyril Hernandez  
*Régie:* Léandre Garcia Lamolla  
*Construction:* La Manufacture, Niort  
*Production:* Festival d'Automne à Paris, Festival d'Avignon, CG 13,  
CDDB de Lorient, MAC de Créteil, Théâtre Garonne,  
Théâtre de la Cité Internationale, Fondation Professeur Swedenborg  
pour l'Art Contemporain, et Association Arsène  
*Avec le soutien de* la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain,  
du CCAM de Vandœuvre-les-Nancy, de l'ADAMI,  
de la DRAC Ile de France, de la Région Ile de France et de la DMDTS  
*Remerciements:* Philippe Béziat, Vincent Bossu

## **LE GRAND FEUILLETON, ÉPISODE 2 À l'ombre des pinceaux en fleurs**

*« La couleur? C'est incommunicable la sensation  
de cette chose étrange qui sort du tube. »  
A. Pophtegme*

*À l'ombre des pinceaux en fleurs* a été créé dans la Resserre du Théâtre de la Cité Internationale, en marge d'une représentation de *La Mouette* mise en scène par Skarioffsky et jouée en partie dans l'espace naturel du jardin de la Cité. L'A. Pophtegme du jour, Marcel, est peintre. Réalisant sa série des calamarométries (l'empreinte d'un calamar faite avec sa propre encre) il développe une interrogation de plus en plus radicale sur son art. "La peinture n'a rien à voir avec l'image" aime-t-il par exemple à répéter. En jouant sur l'espace intérieur et l'espace extérieur cet épisode se posera donc la question de la peinture comme ultime moyen d'une certaine conception de l'expression artistique.

## Extraits

*Quand le public entre dans la salle, Marcel/A. Pophtegme est assis en bas du gradin avec son fusil. Il contemple une toile monochrome bleue-verte (turquoise?).*

*La lumière de la salle baisse, un temps de silence.  
Jill et Marcel cassent des bâtons en parlant.*

Marce I: "Je trouve d'abord, je cherche ensuite".

Jill : C'est le titre?

Marcel : Non, le titre c'est 102 sur 104.

Jill : C'est ce que j'utilise comme filtre.

Marcel : Le tableau minimal libère de façon aveuglante l'importance du lieu dans lequel il se trouve. Par exemple on aurait pu imaginer qu'il suffisait de décrire une toile comme ça. Et bien non, la peinture, c'est spectaculaire. On a tout sous les yeux, mais il faut quand même du temps pour voir. J'aime bien prendre du temps pour laisser la toile me rejoindre.

Jill : J'ai souvent l'impression au musée quand je passe devant un tableau de rentrer dans un cadre, j'ai l'impression d'être vue en même temps que je regarde. Quand tu passes, tu es hors champ, et puis tu es dans le champ et après tu es de nouveau hors champ.

Jill : Ah j'aime bien vert. C'est une bonne idée du vert, c'est frais... souvent les cuisines sont vertes, les murs ; tu sais que ça fait fuir les mouches le vert?

Marcel : Oui, mais non c'est bleu, enfin pour moi ce que tu vois c'est bleu.

Jill : Ah oui ?...

Marce (voix derrière la toile) : C'est tout différent tel que les autres vous voient et tel que vous vous voyez vous-même dans un miroir, à certains moments

Jill : Oui, peut-être c'est bleu...

Marcel : J'ai choisi bleu parce que c'est la couleur préférée des français. Comme ça vous allez vous ennuyer moins vite... Si la couleur existait en soi, il n'y aurait pas de peinture.

Jill : la couleur?

Marcel : Oui, et c'est incommunicable la sensation de cette chose étrange qui sort du tube.

Toute peinture est optique. Si vous fermez les yeux, vous ne la voyez pas. Mais si vous ouvrez les yeux tout en ayant l'esprit disponible, et si également vous savez beaucoup de choses sur la peinture, alors l'illusion d'optique n'est pas une illusion d'optique. C'est la façon dont vous la voyez.

Jill : La façon dont on voit quelque chose ne signifie pas nécessairement que cette chose soit ainsi. C'est comme d'enfoncer un bâton dans l'eau, pour qu'il est l'air d'être cassé...(…) La cassure est une illusion...

Jules : D'une certaine façon, tremper son pinceau dans la peinture pour peindre le nez de quelqu'un, c'est assez ridicule, d'un point de vue théorique aussi bien que philosophique. C'est vraiment absurde aujourd'hui de vouloir reproduire une image, comme l'image de l'homme, avec de la peinture, puisqu'on a le choix de le faire ou de ne pas le faire. Mais tout à coup, il m'est apparu que c'était encore plus absurde de ne pas le faire.

Jill : Ca tire un peu sur le vert, mais bon, on peut se mettre d'accord sur une chose, ce n'est pas rouge.

(…)

### *Vidéomathon de Julia*

Julia : Vous commencez à être célèbre?

Marcel : Vous savez Duchamp disait souvent à la fin de sa vie: "qu'entendez-vous par être célèbre? Mon poissonnier ne sait pas qui je suis!". Je suis dans la situation inverse de Duchamp, seul mon poissonnier sait qui je suis et m'apprécie... mais peut-être, n'est-ce pas pour de bonnes raisons.

Christian : Que pensez vous de la phrase de Picasso: La grande affaire, c'est l'espace entre le tableau et le cadre?

Marcel : Picasso était un grand peintre, il avait donc certainement raison.

Julia : Est-ce que vous trouvez que la femme a un rôle à jouer dans l'art contemporain ?

Marcel : Oui si elle est charmante si elle a une robe avec des rayures et des lunettes fumées.

Christian : ça me rappelle quelque chose.

Julia : Qu'elle est votre plus grande ambition dans la vie.

Marcel : Devenir immortel et puis mourir. *(en enlevant ses lunettes, il renverse son verre).*

*Marcel oublie peu à peu que Julia filme.*

Jill : Tu as pensé à un titre pour ton exposition?

Marcel : I am a Slipping glimpser, the Slipping glimpser  
A Pophtegme, a slipping glimpser. Ou Slipping glimpser tout court. Je ne sais pas encore.

Marce Runningag : Oh slipping glimpser! C'est glissant... en glissant un coup d'œil... c'est un coup d'œil glissant ... c'est quelqu'un qui jette un coup d'œil qui glisse, en même temps...

(...)